Bulletin Amades

Anthropologie Médicale Appliquée au Développement Et
à la Santé

45 | 2001
45

Psiquiatría Transcultural, Emilio González et Josep-María Comelles éds.

Madrid, 2000, Asociación Española de Neuropsiquiatría, 246 p.

Maria José Valderrama

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/amades/1179>

DOI : 10.4000/amades.1179

ISSN : 2102-5975

Éditeur

Association Amades

Édition imprimée

Date de publication : 1 mars 2001

ISSN : 1257-0222

Référence électronique

Maria José Valderrama, « *Psiquiatría Transcultural*, Emilio González et Josep-María Comelles éds. », *Bulletin Amades* [En ligne], 45 | 2001, mis en ligne le 07 janvier 2011, consulté le 20 septembre 2020.

URL : <http://journals.openedition.org/amades/1179> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/amades.1179>

Ce document a été généré automatiquement le 20 septembre 2020.

© Tous droits réservés

Psiquiatría Transcultural, Emilio González et Josep-María Comelles éd.

Madrid, 2000, Asociación Española de Neuropsiquiatría, 246 p.

Maria José Valderrama

RÉFÉRENCE

Emilio González et Josep-María Comelles éd.

Psiquiatría Transcultural Asociación Española de Neuropsiquiatría, Madrid, 246 p

- 1 Le recueil des rapports présentés dans la IIe Section ("Psychiatrie Transculturelle") du 21e Congrès de l'Asociación Española de Neuropsiquiatría vient de paraître.
- 2 Les travaux exposés dans cette publication couvrent un champ d'une grande importance dans la littérature internationale, mais très peu connu pour la plupart des psychiatres espagnols. Le but principal de cette Section, selon ses coordinateurs, a été à la fois informatif et didactique, les travaux présentés visant à aborder l'espace situé entre la psychiatrie et l'anthropologie sociale. Il s'agit d'un espace de pratique clinique peu connu parce qu'à l'heure actuelle la formation espagnole en psychiatrie a une orientation plutôt biologisante
- 3 Dans le premier texte, « Lo moral, lo político y lo médico. Una visión sociosomática del sufrimiento », Arthur Kleinman signale les caractéristiques de l'expression des malaises (souffrances) dans le contexte social. Quand on lit ce texte, on a l'impression que les auteurs de l'autre côté de l'Atlantique commencent à découvrir les composantes sociales de la maladie. Du coup il reste très intéressant de constater la différence relative à la compréhension et l'analyse du social et des aspects relationnels que font les théoriciens américains, quand on les compare avec la production européenne sur le thème.

- 4 Le second texte : « Psiquiatría y Cultura : Casos y cosas de los clínicos » est une réflexion théorique sur la pratique en santé mentale, dans laquelle Emilio González, Marcial Gondar et David Simon, psychiatres et anthropologues, font une proposition pour l'attention clinique en santé mentale ; il s'agit peut-être de l'une des premières expériences de ce type réalisées en Espagne. Les auteurs remarquent l'aide que représente l'écoute culturelle quand elle s'associe à l'écoute clinique dans le champ de la santé mentale. Ils signalent les résultats qu'ils ont obtenus ainsi que les apports qu'offre la réflexion clinique orientée vers la comparaison entre les productions culturelles des malades et celles du psychiatre.

- 5 Le troisième texte, signé par Joan Kleinman, est intitulé : « El curso social del sufrimiento : esquizofrenia, epilepsia y otras enfermedades crónicas en la cultura china ». L'auteur y critique ce qu'elle appelle « le processus naturel de la maladie », en référence au pronostic « fermé ». Elle part de l'analyse de deux types de diagnostics : la schizophrénie et l'épilepsie dans le contexte culturel chinois et propose : « la distinction entre *disease* et *illness* n'est pas soutenable ni du point de vue théorique ni pragmatique ». Bien que très discutable, sa proposition vient peut-être de l'importance que les auteurs américains commencent à donner aux aspects sociaux de la maladie conceptualisée aussi comme fait social.

- 6 Le travail signé par A. Martínez, G. Orobít et J. M. Comelles, « Antropología y psiquiatría : una genealogía sobre la cultura, el saber y la alteridad » a un objectif plutôt informatif et didactique ; les auteurs font un parcours sur ce qui a été l'histoire parallèle de la psychiatrie et de l'anthropologie, de la fin du XIX^e siècle jusqu'à nos jours. Ils développent une analyse essentiellement critique sur la pertinence de la psychiatrie biologique, en référence principale aux classifications actuelles (D.S.M., IV ; C.I.M., 9-10) et sur sa vocation universaliste. Il s'agit d'un travail nécessaire, dans le vide créé par le manque de perméabilité entre ces deux disciplines. Comme le signale Comelles dans l'introduction du livre (p. 10), « le travail prétend donner des réponses à une série de questions que les auteurs se posent sur la manière de reconsidérer l'écoute, l'entretien et l'histoire clinique, sur la manière de révéler le diagnostic en le rendant compréhensible pour le patient, ainsi que sur les façons de négocier une planification de soins qui favorise l'implication des acteurs, sur une pratique clinique capable de concilier les limites du système sanitaire avec la spécificité des demandes, sans pour cela faire des propositions utopiques ». Il s'agit de questions pour lesquelles l'anthropologie peut offrir des outils à la clinique en santé mentale.